

PAUVRES VICTOIRES, VICTOIRES DU PAUVRE

LE 10 FÉVRIER 2011 JULIEN MIELCAREK

On nous promettait la révolution pour les Victoires de la musique cette année, avec notamment une cérémonie en deux parties. Résultat ? La victoire de l'ennui et du cheap.

Julien Mielcarek est journaliste pour le site Puremedias.com (ex-Ozap). Il collabore également à BFM Business et NRJ12.

On efface tout et on recommence. Nouvelle équipe de direction, nouvelle production, nouveaux présentateurs, nouvelle cérémonie... On nous avait annoncé la révolution des Victoires de la musique et autant dire qu'on n'a pu être que déçu hier soir devant France 4. La chaîne diffusait le premier épisode des Victoires, une première soirée consacrée aux nouveaux talents et aux révélations.

Mais, pour sans doute nous donner l'impression que cette soirée n'était pas l'arrière-cuisine inintéressante de la « vraie » cérémonie du 1er mars (celle consacrée aux stars et diffusée sur France 2), on avait tout de même convié des artistes confirmés. De Christophe Maé à Bernard Lavilliers en passant par Youssou N'Dour, on se demandait parfois quelle était la promesse de cette soirée qui, au milieu de toutes les catégories moins grand public, a quand même remis le « prestigieux » prix de l'album de chansons de l'année (un prix remis à Bernard Lavilliers, une révélation donc).

Mais s'il n'y avait que ça... Sans doute seul artiste « internationale » disponible ce soir-là à Lille, on s'interroge encore sur la présence d'Avril Lavigne, la tête d'affiche du soir, venue chanter péniblement son dernier single. Tout aussi pénible fut la – longue – performance de Bénabar et Hélène Noguerra qui ont enchaîné plusieurs sketches, laissant parfois penser qu'ils co-présentaient la soirée, avant de finalement quitter la scène... Car oui, on nous avait promis de la musique, de la vraie : « Cette nouvelle organisation est tout à l'avantage des artistes puisqu'on ne sacrifie pas de lives » expliquait en amont Stéphanie Renouvin à TV Mag. D'accord. Mais on se demande encore pourquoi certaines catégories ont vu tous les nommés chanter et d'autres non, ce privilège étant réservé au seul vainqueur qui faisait mine d'être surpris alors que ses musiciens étaient déjà en scène.



Malgré tout, Stéphanie Renouvin et Cyril Hanouna tentaient d'y croire, la première répétant à plusieurs reprises que la foule était en délire alors que les plans sur les spectateurs derrière elle traduisaient l'ennui (et parfois l'effroi) que nous éprouvions devant notre téléviseur. Un téléviseur qu'on pensait parfois mal réglé tant on est resté circonspect face à la déclinaison des couleurs primaires sur le décor ou à la multiplication des performances réalisées sans éclairer l'artiste. Un choix artistique audacieux qui passe néanmoins très mal en télé. Heureusement, ces ratés ne devraient pas avoir trop de retentissement, la cérémonie n'ayant rassemblé que 489 000 téléspectateurs pour seulement 2,3% de parts d'audience. « Une foule en délire » nous disait Stéphanie...

—

Article initialement publié sur **Puremedias.com**

Crédits photos : (c) Charlotte SCHOUSBOE/ France Télévisions

1 ping

Tweets that mention Pauvres Victoires, victoires du pauvre » Article » OWNImusic, Réflexion, initiative, pratiques -- Topsy.com le 10 février 2011 - 14:52

[...] *This post was mentioned on Twitter by DirectWithArtist, Brice Reiter, Valentin Squirelo, Loïc DR, OWNImusic and others. OWNImusic said: "Pauvre Victoires, Victoires du pauvre" sur #OWNImusic <http://bit.ly/eD7O3I> [...]*